

**AU VAL D'AJOL VENEZ,
ANDOUILLES
VOUS DÉGUSTEREZ...**

L'Andouille du Val-d'Ajol :
*"Laisse-toi séduire
par mon invitation"*

Foire aux andouilles: le Val-d'Ajol enchanté



Elle a chanté l'andouille...

L'andouille qui fait la renommée du Val-d'Ajol, a été joyeusement fêtée hier. Elle a été aussi célébrée, en vers, par Mme Madeleine Littière, grand prix littéraire de l'Andouille 1979. Sur notre photo (Resch), la lauréate reçoit un gandoyou d'honneur.

CI-DESSUS et A DROITE: la cérémonie d'intronisation désormais bien connue.



LE VAL D'AJOL — « Je suis une éphémère, bien belle à regarder, au corps long et dodu, à la peau satinée. Mes formes sont bien pleines et douces sous le doigt... Tu peux me caresser... Je ne suis pas de bois ! »
Qui pourrait résister à cette description de l'andouille sous forme d'invitation ? Bien peu, si l'on en juge par les nombreux chahuts qui, hier, se pressaient le long des rues de la cité Ajolaise. Comme s'ils avaient lu l'ode de Mme Madeleine Littière, prix littéraire de l'andouille 1979.

Il est vrai qu'à nuit autres pareille, les vers se vent inviter à honorer cette « éphémère » grâce à qui le Val d'Ajol acquit belle renommée.

Reine d'un jour, son nom ne fait point sourire l'Andouille.

L'andouille provocante - Mon corps devient brûlant... et je me sens à point pour dâler mon col de ses fronces de lin. Sur un plateau d'argent mallemment allongé, il l'appartient ce soir de me déshabiller...
L'andouille qui s'offrir aux badauds venus célébrer son culte en cette crise et froide journée, et qui sous la plume de Madeleine Littière, murmure : « Taple contre ton cœur, je m'andouillirai là, tout près du cochon rose qui en toi sommeille ! »,

Quelques andouilles et gandoyou, humes, anti-fés, longuement savourés, accompagnés d'un petit vin clair et pour nous transporter en sont intronisés les membres de la docte, insignie et gourmande confrérie des Taste-Andouilles. Sur la place de l'Andouille...
La Taste-Cuisses de Grenouilles et autres Taste-Framboises et Taste-Framboises ont assisté à une cérémonie d'intronisation haute en couleurs.

Les nouveaux membres de la Confrérie ont juré en levant la main, bati le cochonnet tout rose, signe et doré d'une tranche d'andouille.

N'est pas l'andouille qui veut ! Il s'agit à l'improvise d'une rare distinction Béta.

On se prend alors à rêver à l'attention d'une reine. Elle aurait deux sentiers et cheveux noirs.

Retourna à la foire, et à ses marchands. Aux visiteurs moins nombreux que les autres années, vendus. Sont-ce les différents sermons musqués qui en sont la cause. Cette crise qui était promise hier devant l'hôtel de ville, où les ouvriers de la S.A. Chavanaz, menés dans leurs emplois, informèrent les passants tout le monde qu'il y a pas vécu « un jour de fête et de merveille ».
Y.C.



L'intronisation, une cérémonie très suivie

